



Toutes choses nouvelles ?

Je vous proposais de prendre un temps de sabbat pour l'été. Mais voici la rentrée et son fourmillement d'activités en tous genres : scolaires, professionnelles, sportives, culturelles, sociales, ludiques... Est-ce le moment de replonger aveuglément dans un quotidien où chaque minute est prévue, planifiée, occupée, où le temps est une denrée rare et précieuse, où la réflexion laisse place à la course ?

Peut-être est-il possible de se réserver ne serait-ce que quelques minutes par jour... Pour quoi faire ? Pour se souvenir, par exemple, que Dieu lui-même nous dit : « je fais toutes choses nouvelles » ! (Apocalypse 21, 5,

traduction Œcuménique de la Bible)

Une autre traduction dit : « Maintenant, je transforme ce qui existe, tout devient nouveau » (traduction Parole de Vie).

Cette parole, dans ce livre biblique si particulier, rejoint une pensée théologique selon laquelle Dieu est toujours à l'œuvre dans notre monde, au cœur de sa propre Création. Dans ce chapitre vingt-et-un de l'Apocalypse, il est question de laisser derrière soi l'ancien monde, et d'admirer ce nouveau monde en cours de réalisation. Il est question de faire confiance à Dieu, de le laisser et le voir agir, plutôt que de chercher à

tout contrôler dans nos vies.

Alors, je vous lance un défi : pour cette rentrée, choisissez votre moment de la journée préféré, celui qui vous sera le plus propice, pour vous réserver 3, 5 ou 10 minutes, et vous poser la question : « quels signes de Dieu ai-je pu voir dans ma vie aujourd'hui? Qu'a-t-il fait de nouveau dans ce monde ? ». Vous pouvez aussi choisir un carnet, un cahier, ou un coin dans votre agenda, et noter ces quelques pépites journalières. On ne sait jamais... Elles pourraient bien vous inspirer une prière !

Arthur GERSTLÉ-JOLY



Les paradoxes de notre société

Le Billet d'Armand

Le paradoxe du mariage (3/3)

Pourquoi tant de ruptures ? Comment faire durer le couple ? Dès la cérémonie de mariage s'insinue l'idée du divorce, lorsque Monsieur le Maire pose la question du choix du régime matrimonial. Les familles et invités écoutent alors très attentivement la réponse du couple.

J'ai cru longtemps que le mariage tuait l'amour et qu'il était cause de rupture : l'individu est par essence attaché sa liberté, mais par le mariage il signe un contrat social, moral et juridique entraînant des obligations dont il va progressivement chercher à s'affranchir pour retrouver sa liberté.

C'est là que les valeurs interviennent. Une amie psychologue me disait un jour que « ce sont les valeurs qui ne sont pas communes (mais personnelles, donc), qui fondent la réussite d'un couple », parce que ce sont ces valeurs blessées qui font que l'un(e) est déçu par l'autre. Il n'y aura jamais de pro-

blèmes ou de déceptions touchant aux valeurs partagées par les deux époux. La réussite d'un mariage dépend principalement du respect par l'un(e) des valeurs que son ou sa conjoint(e) considère personnellement comme essentielles : il faut donc que chacun ait le courage de les partager avec l'autre pour lui faire prendre conscience de leur importance et l'amener à les adopter à son tour. Ce qui lui évitera de les violer, souvent involontairement.

J'ai eu la chance de côtoyer un grand monsieur, Bernard Darrigrand, à qui j'avais demandé le secret de faire durer un couple. Il m'avait répondu : « C'est la communication ». En effet : la communication est le trait d'union entre deux êtres différents, qui ont grandi avec des valeurs différentes et pensent indubitablement différemment. Il faut pouvoir se dire les choses.

Encore faut-il trouver le bon moment, car l'autre doit être en capacité de nous écouter, et nous d'écouter également :

le meilleur moment pour faire des reproches, se dire les choses qui fâchent ou sont désagréables, c'est paradoxalement lorsque tout va bien, et que nous passons un bon moment ensemble. Malheureusement, nous avons tendance à le faire en période de tension, lorsque l'autre n'est pas en capacité d'écouter et de comprendre, mais plutôt d'exposer ses reproches à son tour.

En somme, contrairement à ce que je pensais autrefois, c'est l'amour seul qui doit nous guider dans le mariage. C'est l'amour qui permet à notre couple de durer. En cas de conflit de valeurs ou rupture de communication, tâchons de nous souvenir que nous nous sommes aimés et que l'amour réclame des soins, comme un arbre a besoin d'arrosage pour se maintenir en vie. Alors, cultivons l'amour !

Armand Malapa

Le mois prochain, retrouvez un paradoxe : celui de la parentalité.

Le billet vert du mois

Un petit seau... un grand pas

Quel scandale ! Quelle ineptie ! Quel gâchis ! Oui, jeter des litres d'eau POTABLE dans les toilettes !

Alors, comme le petit colibri de Monsieur Rabhi, essayons de faire quelque chose en attendant (combien d'années, de décennies ?) que des solutions soient mises en œuvre par les responsables des réseaux de distribution.

Et c'est là qu'entre en scène le petit seau, pas si sot, car il va recueillir nos eaux « grises ».

Voici le mode d'emploi :

- dans la douche, il recueille l'eau froide du début ;
- dans la cuisine, un récipient dans l'évier recueille les rinçages, petits lavages, l'eau des pâtes, oui !... etc., et *hop* ! dans le seau.

Quand il est plein, *plouf* ! dans les toilettes ! Il économise bien des chasses d'eau.

À vos seaux !

Claudine Ducouret





En ce mois :

Septembre 2023

C'EST LA RENTRÉE !

Elle sera marquée :

- par un **culte spécial de rentrée pour les familles le dimanche 17 septembre**. Ce culte avec sainte cène sera suivi d'un **repas partagé festif**.
- par la poursuite des travaux de nos équipes de gouvernance, de rédaction du mensuel paroissial Allô 702, ou de préparation d'événements phares comme le Petit marché de Noël le 26 novembre, les Entretiens de Robinson en janvier, ou la journée du Christianisme social le 20 octobre à l'IPT...
- par la reprise de nos multiples animations :
 - ✓ **catéchisme par âges (mini-club)** pour les plus petits, relancé avec l'appui de deux mamans de jeunes enfants, **club biblique** pour les écoliers certains dimanches à l'heure du culte **sur le thème « Change ton regard »**, **KT croc'** pour les collégiens certains vendredis à 19h, et une nouveauté pour les adultes, à distance par zoom, « **La Bible pour les nuls** », cf. infra p. 5),
 - ✓ et pour tous, **groupe biblique** (au moins un mercredi par mois à 15h, et davantage si affinités !), **atelier de théologie** (un samedi par mois à 10h30), **goûter de l'amitié** (un mercredi par mois à 16h), **café philo** (un vendredi par mois à 18h), **rencontres interreligieuses du GAIC** (Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne, les troisièmes mercredis du mois)...

Nouvelle formule pour l'atelier de théologie !

Ce groupe, réuni le 1^{er} juillet, s'est interrogé sur le renouvellement de sa formule de travail pour 2023-2024.

Au regard de ce qui a été fait ces cinq dernières années (réflexion à partir, chaque fois, d'un article du dernier numéro d'*Évangile et liberté* ou lecture suivie d'un ouvrage), plusieurs idées ont émergé : un travail de lecture d'un livre de Raphaël Picon, un examen des cantiques de notre recueil *Alléluia*... Finalement une décision a été prise : au regard des multiples crises et tragédies du monde d'aujourd'hui (pandémies, guerres proches et lointaines, chaos climatique, violences, intolérance, consumérisme, pauvreté, etc.), nous allons nous interroger sur le sens de notre foi, source d'espérance, espérance oubliée comme l'écrivait Jacques Ellul.

À partir de textes théologiques variés, l'atelier travaillera cette espérance malgré le tohu-bohu du monde. Chacun des participants, que nous souhaitons nombreux, y compris les prédicateurs laïcs, sans obligation et à tour de rôle, préparera une introduction à un texte pour lancer le débat. **Premier rendez-vous le samedi 30 septembre à 10h30** avec un texte de Raphaël Picon, ancien professeur de l'Institut de théologie de Paris.

Il n'est pas nécessaire d'être spécialiste de théologie pour participer !

L'équipe du goûter de l'amitié organise la visite de l'abbaye de Limon à Vauhallaan

Le **13 septembre**, une visite guidée de l'abbaye bénédictine Saint-Louis-du-Temple dite de Limon à Vauhallaan (église et ses vitraux, musée,...), sur le plateau de Saclay, est proposée aux membres du goûter de l'Amitié ainsi qu'aux personnes de la paroisse intéressées par la découverte de ce lieu à environ 10 km de notre paroisse. RDV à 14h au temple pour covoiturage des personnes sans voiture, visite à 15h, participation, 11€. Contacter Claire DUCHESNE.

ET C'EST LE MOIS DE LA CRÉATION !

Grâce à un partenariat entre plusieurs paroisses chrétiennes, dont St-Saturnin à Antony, Église verte organise pour la deuxième année consécutive une éco-balade spirituelle œcuménique au Parc de Sceaux le **samedi 23 septembre à 10h**. Nous déambulerons dans le parc avec des textes et des moments de réflexion à partager en petits groupes.

Notre déambulation s'achèvera dans l'église saint Jean-Baptiste de Sceaux par une courte célébration de 12h à 12h30.





Conseil Presbytéral du 4 juillet 2023

Laurent Metzger ouvre la réunion avec une méditation sur la marche dans la Bible, depuis Abram quittant sa terre natale pour l'Égypte puis la vallée du Jourdain, l'Exode (marche du peuple élu vers la Terre promise), jusqu'à Jésus, qui sans cesse marche, même sur les eaux (Mt 14) – sauf lors de son entrée à Jérusalem –, et aux disciples d'Emmaüs ou aux voyages de Paul. Une prière conclut ce parcours : « Seigneur fais-nous trouver le bon chemin ».

Le compte-rendu du conseil du 13 juin est ensuite approuvé, le service du culte (assuré tout l'été) est distribué pour juillet et août, le planning de l'année est passé en revue ; après quoi l'on pointe les événements prévus au premier trimestre de l'année scolaire et le calendrier du mois de septembre.

Parmi les nouvelles échangées sur les uns et les autres, on se réjouit du succès de plusieurs des nôtres au baccalauréat et on déplore le décès récent d'un des fondateurs de notre communauté, Claude Richard. Un article lui sera consacré dans notre mensuel à la rentrée.

Parmi les événements récents, le Conseil revient ensuite sur la fête de

paroisse du 18 juin avec notre paroisse sœur de Palaiseau : on regrette que les trois communautés présentes (dont les pentecôtistes hébergés par Palaiseau) ne se soient pas assez mélangées à cette occasion ! On évoque aussi la sympathique présentation de la petite Abigail Koloko-Timini lors du culte du dimanche 25 juin : le baptême de l'enfant aura lieu avec la famille le samedi 22 juillet. Le Conseil prend acte du départ des adventistes après de nombreuses années de présence dans nos locaux pour leur culte du samedi matin : l'événement a été solennisé lors du culte du 24 juin, auquel auront participé certains de nos membres ; le déménagement a eu lieu le dimanche suivant, en présence du trésorier de l'association « Centre de Robinson ».

Le Conseil se réjouit de l'invitation de l'épouse de notre pasteur, Karine Gerstlé-Joly à la reconnaissance de son ministère le dimanche 9 juillet après-midi au temple de Corbeil-Essonnes.

Au chapitre de l'Église verte, nous prévoyons de participer à l'éco-balade œcuménique du 23 septembre au Parc de Sceaux. Nous aurons d'autre part à tailler les haies et à nettoyer le temple après la fin du chantier des huisseries.

En effet, le remplacement en cours des portes et fenêtres prendra fin le 12 juillet. Marc Faba, que le Conseil remercie chaleureusement pour son suivi de ce chantier, vérifiera les finitions et sera présent pour l'achèvement des travaux. D'autre part, la réfection du mur mitoyen est terminée. Deux factures restent à honorer, et une facture séparée concernant l'issue de secours du temple sera adressée à notre assureur.

Le montant des cotisations reste à ce jour un peu en-dessous de la moyenne des cinq dernières années, mais l'appel pour le financement des travaux a permis de réunir 20.500 €, dont environ 5000 € sous forme de prêts ou d'avances. Le Centre de Robinson annonce une contribution qui permettra d'honorer la cible mensuelle. Néanmoins, étant donné les lourds travaux acquittés, nous avons sollicité pour 2023 une baisse de notre cible annuelle auprès du Conseil régional, dont on attend la réponse.

Enfin les permanences de l'été sont réparties entre les membres du Conseil, qui seront notamment attentifs aux dégâts possibles des orages.

Renée Piettre

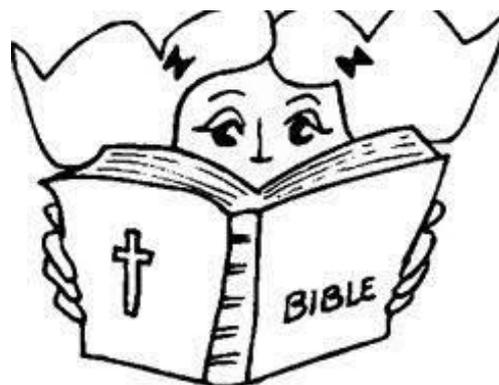
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement : 1 - Projet pour l'école. 2 - Projet pour les vacances des élèves - C'est nickel. 3 - Événement de peu d'importance. 4 - Impôt sur le revenu - Service retourné à l'immatriculation des véhicules - Dans le désert. 5 - Une nouvelle sorte de toile - Bonne lampée de potion magique sans son D - Fin de vie. 6 - Dirige la Russie - Mise en tresse. 7 - Préposition - Précises mais encombrantes. 8 - Soupe japonaise - Vue basse et retournée. 9 - Notre mère à tous - Elle est sans doute née un 25 décembre. 10 - Redevable à tonton - Constat à propos du divin enfant - Ils pèsent lourd. 11 - Fils de Sem et royaume menaçant pour Israël - A Paris, on peut y vivre à l'ombre. 12 - Murmure délicatement - Institution post-soviétique maintenue et utilisée par le 6 horizontal actuel.

Verticalement : A - Basses attaques littéraires. B - A ramasser à la petite cuiller. C - Fragment d'alluvions - Possessif - Montent au printemps. D - Sommets en désordre - Caillou brisé - Caractérise le peuple d'Israël d'après Exode 19/5-6. E - Huitième fils de son père et second fils de sa mère, fondateur de tribu - Union syro-égyptienne, sigle anglais, ou retourné. F - "Porte de la paix du ciel" officiellement mais porte de l'enfer pour les partisans de la démocratie - Mouvement Républicain. G - Arrachement électronique. H - Bruitages. I - Fleuron de la banque protestante française, absorbée par ABN Amro - Astre éclaté - A l'arrière d'une voiture viennoise. J - Fils de Juda, parti trop tôt - Examina attentivement et en remontant. K - Communiqués par la météo des stations. L - Pourvues de flotteurs - Possessif.

Lire la Bible, oui mais comment ?

Lors des discussions dans une communauté chrétienne, et en particulier en milieu protestant, il arrive régulièrement qu'une même question resurgisse... Tout le monde s'accorde sur l'importance de lire la Bible, les textes qui forment la base de notre foi, textes écrits il y a plusieurs millénaires et pourtant terriblement d'actualité ! Mais comment faire ? La Bible a priori n'est pas un roman, un essai, un documentaire, une histoire d'amour, une bande dessinée... On ne peut pas lire ces textes comme si on se plongeait dans la dernière brochure trouvée en brocante, à la bibliothèque ou dans notre librairie préférée... Passons en revue quelques constats qui peuvent questionner notre approche du texte biblique.



Le premier constat concernant la difficulté de lecture, et sans doute le plus flagrant, réside dans le fait que la Bible n'est pas un seul livre, écrit par une seule et même personne. Au contraire, il s'agit d'une véritable bibliothèque, un ensemble de livres écrits à des époques distinctes par des personnes aux cursus très divers, et compilés ensuite selon un ordre logique. Si vous avez à disposition plusieurs versions de la Bible, vous remarquerez d'ailleurs qu'il existe plusieurs ordres logiques, en particulier dans l'Ancien Testament. On parle alors de « canon » hébraïque ou catholique romain, par exemple.

Le second constat découle du premier : chaque livre dans cette compilation, unique à travers l'espace et le temps, se réfère à une période et à un environnement particuliers. Faut-il alors un doctorat d'histoire pour lire la Bible ? Pas forcément. Il sera bon tout de même d'avoir en tête quelques notions d'historico-critique. Histo-quoi ? Sous cette expression un peu absconse se cache la prise en compte par le lecteur du contexte de la rédaction du livre. Nous savons bien qu'il suffit d'entendre plusieurs témoins raconter le même événement, pour obtenir plusieurs récits très différents.

Le troisième constat est plus personnel : quel est le but recherché dans cette lecture ? Obtenir de nouvelles connaissances ? Trouver un moyen de contacter Dieu ? Lire l'expérience de croyant.es à travers les âges ? Prier ? Expérimenter une rencontre avec Dieu ?

C'est ce troisième constat qui peut nous aiguiller vers différentes pratiques de lecture :

- un catéchisme permettra une première approche de la Bible, sous forme de découverte des principaux textes fondateurs et des principaux mythes qui sont entrés dans la culture judéo-chrétienne. Le catéchisme sera adapté à l'âge des personnes concernées, depuis les plus petits jusqu'aux adultes ;
- une *lectio divina* donnera l'occasion de s'approprier un texte d'une manière très personnelle et priante. Elle permet une actualisation du texte biblique selon une méthode à la fois très personnelle et permettant un partage d'expérience ;
- un groupe biblique sera plus studieux et entrera dans une étude plus scientifique, selon une méthode également appliquée dans les facultés de théologie ;
- un atelier de théologie cherchera davantage à comprendre et formuler des concepts théologiques, et à faire des liens avec d'autres lectures, directement liées à la Bible ou non ;
- une animation biblique offrira la possibilité d'entrer dans le texte de manière ludique, avec un regard un peu décalé, pour faire « parler » des éléments du texte habituellement inaperçus.

Toutes ces méthodes sont sans doute mises en place près de chez vous, voyez dans le calendrier !

Bonne lecture !

Arthur Gerstlé-Joly

Saint, trois fois Saint...

À la lumière de la Pentecôte, troisième grande fête chrétienne, peut-être moins comprise que les deux premières, on peut s'interroger sur le sens du sacré chez les protestants comme dans d'autres religions.

Que considérons-nous comme sacré ou saint ? Autrement dit, au nom de quoi pourrions-nous prendre les armes, au propre ou au figuré, pour défendre notre religion par la parole ou le geste s'il le fallait ?

À la différence des musulmans nous n'avons pas en effet de Pierre noire dont nous devrions faire le tour sept fois parmi d'autres rituels pour devenir *Hadj*. Nous n'avons pas de villes saintes comme La Mecque ou Médine interdites aux non musulmans, à l'accès contrôlé par la police qui vérifie les certificats de conversion, et signalées comme telles par des panneaux d'autoroutes. Encore moins avons-nous d'esplanade du temple revendiquée comme lieu de prière, au risque d'une guerre religieuse, par les orthodoxes juifs présents dans le gouvernement actuel d'Israël. Nous n'avons pas de personnages historiques, à la vie modèle, que nous puissions invoquer dans nos prières, ni sainte Sophie Scholl (du groupe anti-hitlérien de la Rose Blanche), pendue à un croc de boucher, ni sainte Marie Durand de la Tour de Constance, ni saint Albert Schweitzer, le bon docteur de l'Ogooué, ni saint Dietrich Bonhoeffer de Flossenbourg... Nous n'avons pas non plus de sanctuaires miraculeux comme à Lourdes ou à Fatima. Nous ne prions pas la Sainte Vierge de nos frères catholiques...

N'ayant pas d'obligation de sainteté sur terre, nous n'avons pas non plus de pèlerinages obligatoires à effectuer. Celui du Désert dans les Cévennes, les chemins de Stevenson, voire les sentiers Vaudois du côté de la *Passa della Longhia* ne sont que des lieux touristiques ouverts à tous, protestants ou non. La localisation précise du Buisson ardent sur la montagne du Sinaï, là où Dieu a dit à Moïse « Ne t'approche pas d'ici... car l'endroit où tu te tiens est une terre sainte ! » n'est pas établie avec certitude. Nos temples ne sont que des biens immobiliers à entretenir en fonction des contraintes réglementaires et des nécessités sociétales même si certains comme l'Oratoire sont chargés d'histoire...

Nos objets anciens figurent dans les musées protestants comme, à la Rochelle, la chaire démontable du pasteur au Désert. Nos Bibles sont de versions différentes, réécrites à la marge par de savants docteurs ecclésiastiques. Il y a belle lurette que la version Segond 21 éditée en 2007 a été rangée sur les étagères, sans même parler de celle de 1937, appelée « La Sainte Bible ». L'adjectif a d'ailleurs disparu dans l'édition de 2007. Nos bibles sont en outre devenues des instruments de travail que nous crayonnons à loisir dans nos lectures. Nous ne pratiquons pas d'ablutions rituelles pour essayer de nous purifier avant le culte. Il n'y a pas de fontaine intérieure à cet effet au temple de Châtenay !!! Nous ne nous agenouillons pas devant le pasteur avant de recevoir la Sainte Cène. Tiens, nous y sommes !! Tout n'est pas désacralisé en effet chez les protestants. Par ce geste pratiqué en commun, par la musique de nos cantiques, nous retrouvons le sens du sacré, la Passion du Christ Fils unique du Dieu vivant Trois fois Saint... Le baptême et sa confirmation ont également un sens sacré, comme le respect de la vie et la protection de cette planète si belle et si fragile, unique encore dans l'univers quels que soient les extraordinaires progrès de l'astrophysique et les découvertes actuelles et à venir du télescope James Webb.

Cette comptabilité des bagages du sacré chez les chrétiens protestants peut paraître bien maigre. Mais n'est-ce pas suffisant ? La parole divine et le Vent de l'Esprit Saint de la Pentecôte ne nous ont-ils pas libérés de tous les accessoires des pratiques religieuses quel que soit le respect qui leur est dû ? N'avons-nous pas ainsi la liberté et le temps nécessaire pour nous concentrer sur l'essentiel, l'Autre qui frappe et frappera toujours à nos portes ?

Jean-Paul Salmon





Michelle Perrot
Le chemin des femmes

Robert Laffont, collection « Bouquins », 2019, 1141 p.

Ce n'est pas une œuvre, mais une collection d'œuvres : parus tout au long de la carrière de l'auteur désormais nonagénaire, ce sont des publications universitaires, des articles de magazines, des extraits de monographies et de correspondances commentés avec justesse, le tout rassemblé pour cette édition par Michèle Perrot (et plusieurs de ses disciples). Celle-ci est reconnue depuis long-temps comme la spécialiste de l'histoire des femmes, mais le chemin pour elle a été long : les professeurs auxquels elle s'était d'abord adressée pour choisir un sujet de thèse lui avaient déconseillé de se lancer sur un aspect du féminisme – le domaine à privilégier pour des recherches en histoire, c'était alors la condition ouvrière, et c'est cette direction qu'elle prit initialement. Ainsi le premier tiers de notre livre (350 pages tout de même !) porte sur la vie des ouvriers, choix que Michelle Perrot partageait avec un certain nombre de ses condisciples décidés à se faire connaître rapidement dans l'Université.

Elle est toujours curieuse de la vie en France, en Europe et ailleurs aux XIX^e et XX^e siècles, et c'est finalement l'histoire des femmes qui est venue la chercher. Vers 1970, plusieurs initiatives ouvrent le « chemin des femmes » en histoire : des recherches avançaient dans ce domaine aux USA ; de plus en plus d'étudiantes y cherchaient des sujets et une question insistante se posait : les femmes ont-elles une histoire ? – c'était le titre d'un cours à Jussieu en 1973. À Paris comme en province, on menait des enquêtes parallèles en sociologie, en anthropologie et autres sciences humaines. Des cercles de chercheurs et surtout de chercheuses se constituaient. Enfin les éditions italiennes Laterza lancent un chantier de grande ampleur : *La storia della donna*, prévue en 5 volumes, qui sera co-dirigée avec une équipe française et paraîtra en 1991-1992 en français (titre : L'histoire des femmes en Occident) et en italien, puis sera traduite en bien d'autres langues. L'affirmation « Les femmes ont une histoire » est confiée pour l'édition française au grand historien Georges Duby, qui contacte ses meilleures collègues de la nouvelle génération, dont Michelle Perrot, qui s'investira largement dans la direction du tome IV sur le XIX^e siècle. Le travail commence en 1987, chaque tome étant dirigé par une ou deux spécialistes accompagnées de quelques dizaines de chercheur(e)s chevronné(e)s.

La troisième partie de notre « bouquin » reprend toute cette épopée en 390 pages, faisant la part belle à quelques « dossiers », dont l'un sur les filles de Karl Marx, et surtout, le plus long, autour de Georges Sand.

Michelle Perrot remarque que chaque étape de son travail a posé de nouvelles questions, et qu'il lui semble sain de laisser aux nouvelles générations le soin d'y répondre.

Sylvette Bareau

	Lectures	Psaumes
V 1	Jean 6.52-71	69
S 2	Jean 7.1-13	70
D 3	Jean 7.14-24 Jérémie 20.7-9 Romains 12.1-2 Matthieu 16.21-27	63
L 4	Jean 7.25-36	71
Ma 5	Jean 7.37-53	72
Me 6	Jean 8.1-11	73
J 7	Jean 8.12-20	74
V 8	Jean 8.21-30	75
S 9	Jean 8.31-47	76
D 10	Jean 8.48-59 Ézéchiel 33.7-9 Romains 13.8-10 Matthieu 18-15-20	95
L 11	Jean 9.1-17	77
Ma 12	Jean 9.18-41	78.1-39
Me 13	Jean 10.1-21	78.40-72
J 14	Jean 10.22-42	79
V 15	Daniel 1.1-21	80
S 16	Daniel 2.1-24	81
D 17	Daniel 2.25-49 Genèse 50.15-21 Romains 14.7-9 Matthieu 18.21-35	103
L 18	Daniel 3.1-23	82
Ma 19	Daniel 3.24-30	83
Me 20	Daniel 3.31— 4.15	84
J 21	Daniel 4.16-34	85
V 22	Daniel 5.1—6.1	86
S 23	Daniel 6.2-29	87
D 24	Daniel 7.1-14 Ésaïe 55.6-9 Philippiens 1.20- 27 Matthieu 20.1-16	145
L 25	Daniel 7.15-28	88
Ma 26	Daniel 8.1-27	89
Me 27	Daniel 9.1-19	90
J 28	Daniel 9.20-27	91
V 29	Daniel 10.1— 11.1	92
S 30	Daniel 11.2-20	93

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	P	R	E	C	A	U	T	I	O	N
2	R	A	R	E	S		A	L	M	E
3	O	T	A	R	I	E	S		O	B
4	T	I	M	O	T	H	E	E		U
5	E	B	E	N	E		R	E	E	L
6	S	O	T		S	S		T	R	O
7	T	I		N		A	L	O	R	S
8	A	S	L	A	N		E		A	I
9	N	E	I	G	E	O	T	A	I	T
10	T	R	I	A	T	H	L	E	T	E

Solution des mots croisés de juillet/août

CALENDRIER DE SEPTEMBRE 2023

Dimanche 3	10h30	Culte avec sainte cène
Mardi 5	18h	Bureau du Conseil presbytéral
Mercredi 6	20h30	Comité de rédaction d' <i>Allô 702</i>
Dimanche 10	10h30	Culte
Mardi 12	20h	Conseil presbytéral
Mercredi 13	14h	Excursion avec le goûter de l'amitié*
Dimanche 17	10h30	Culte de rentrée des familles avec sainte cène suivi d'un repas partagé**
Lundi 18	19h	« Commune » du christianisme social*
Mercredi 20	15h 19h	Groupe biblique Réunion du GAIC*
Vendredi 22	18h	Café philo
Samedi 23	10h	Éco-balade œcuménique*
Dimanche 24	10h30	Culte
Jeudi 28	14h	Routage d' <i>Allô 702</i> **
Samedi 30	10h30	Atelier de théologie*
Dimanche 1 ^{er} oct.	10h30	Culte avec sainte cène Club biblique*

* Voir le détail en page 3

** Date à confirmer

Association culturelle

Pasteur : Arthur GERSTLÉ-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail : arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43, Mail : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08, Mail : vcordey@club-internet.fr

Chèques à "Église Réformée de Robinson" :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Président : Olivier FORTIN

Tél : 06 78 40 43 03, Mail : persofortin@aol.com

Trésorier : Patrick ROLLAND

Tél : 01 42 37 46 89 Mail : pat.rolland92@gmail.com

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON, Tél : 06 30 89 91 58

**Permanence pastorale tous
les jeudis de 14h à 16h**

Tel. 01 46 60 30 40

07 49 02 31 15

www.epuf-robinson.org

**Retrouvez-nous
sur Facebook et Instagram**



**Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES**
de FRANCE

Cadre local

Claire Siringo : clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux

Louise Chabas : 06 51 32 81 55

louise.chabass@gmail.com

Responsable Éclaireurs

Sébastien Roux : 06 32 82 40 72

sebastien.roux6@gmail.com

Responsable Aînés

Mathieu Collura : 06 82 22 12 24

mcg_collura@orange.fr

702

**Bulletin d'Information de la Paroisse
Réformée de Robinson
Église Protestante Unie de France**

CPPAP N° 0727 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : août 2023

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine JAULMES

Maquette :

Hervé COHEN-SALMON

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €